Note de l'auteur, c'est un résumé des notes de cours de théorie des anneaux, pas tous les théorèmes, définitions, et autres y sont écrites, seules celles que je veux retenir et qui ne sont pas évidentes.

# Chapitre 1

**Définition 1.** Un anneau est dit commutatif si la loi de multiplication est commutative.

**Proposition 1.** Soit A un anneau. Alors l'ensemble  $A^{n \times n}$  des matrices de tailles  $n \times n$  sur A est un anneau.

**Proposition 2.**  $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$  est un anneau.

**Définition 2.** Un sous-anneau B de l'anneau A est un sous-groupe additif de A tel que :

- 1.  $\forall a, b \in B, ab \in B$
- 2.  $1 \in B$

Corollaire 1. L'intersection de tous les sous-anneaux de l'anneau A est l'ensemble  $\{n \cdot 1 | n \in \mathbb{Z}\}$ , avec la notation usuelles des groupes additifs.

**Définition 3.** Si A est un anneau, on dit qu'un élément a de A est inversible s'il existe b de A tel que ab = ba = 1. Un tel élément b est alors unique et est appelé inverse de a.

**Définition 4.** L'ensembles des éléments inversibles d'un anneau A est noté U(A).

**Proposition 3.** U(A) est un groupe sous la multiplication.

**Définition 5.** Dans un anneau A un diviseur de 0 est un élément de a de A, tel que  $a \neq 0$  et :

- 1. ab = 0 (a est un diviseur de 0 à gauche).
- 2. ba = 0 (a est un diviseur de 0 à droite).

**Définition 6.** Un anneau est dit intègre s'il n'a aucun diviseur de 0.

**Proposition 4.** Si  $a, b, c \in A$ , un anneau intègre. Alors  $ab = 0 \Rightarrow a = 0$  ou b = 0. De plus, si  $a \neq 0$  et  $ab = ac \Rightarrow b = c$  et  $ba = ca \Rightarrow b = c$ .

**Proposition 5.** Soient A,B deux anneaux. L'ensemble  $A \times B$  muni de l'addition

$$(a,b) + (a',b') = (a+a',b+b')$$

et de la multiplication

$$(a,b) \cdot (a',b') = (aa',bb')$$

est un anneau, avec  $0_{A\times B}=(0,0)$  et l'élément neutre  $1_{A\times B}=(1,1)$ . Il est commutatif si et seulement si A et B le sont aussi. L'anneau  $A\times B$  n'est pas intègre.

**Définition 7.** On appelle  $A \times B$  l'aneau produit de A et B.

**Proposition 6.**  $U(A \times B) = U(A) \times U(B)$ 

**Définition 8.** Un homomorphisme d'anneau  $f: A \longrightarrow B$  est une fonction tel que :

- 1. f est un homomorphisme de groupes additifs.
- 2.  $\forall a, b \in A, f(aa') = f(a)f(a').$
- 3.  $f(1_A) = 1_B$ .

**Définition 9.** Un idéal dans un anneau A est un sous-ensemble I tel que :

- 1. I est un sous-groupe additif.
- 2.  $\forall a \in A, \forall x \in I, ax, xa \in I$ .

Proposition 7. Le noyau d'un homomorphisme est un idéal.

**Proposition 8.** Soit I un idéal d'un anneau A, tel que  $I \neq A$ . On construit le groupe additif A/I, quotient des groupes additifs A et I. Alors A/I est un anneau, tel que l'homomorphisme canonique de groupe  $A \longrightarrow A/I$  est aussi un homomorphisme d'anneaux.

**Définition 10.** On appelle A/I l'anneau quotient de A par l'idéal I.

**Théorème 1.** Il est à la fin de la page 7(chapitre 1), il n'est pas copiable à cause d'une figure. À lire.

Corollaire 2. Si  $f: A \longrightarrow B$  est un isomorphisme d'anneau, on a toujours l'isomorphisme d'anneau  $A/\ker(f) \simeq f(a)$ 

Proposition 9. L'image et l'image réciproque d'un sous-anneau est un sous-anneau. L'image réciproque d'un idéal est un idéal. Si l'homomorphisme est surjectif, alors l'image d'un idéal est un idéal.

**Proposition 10.**  $\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$  est intègre si et seulement si m est premier.

**Proposition 11.** Les éléments inversibles de  $\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$  sont les n avec  $n \perp m$ .

Corollaire 3.  $U(\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})$  est en bijection avec  $\{n|0 \leqslant n \leqslant m-1, n \perp m\}$ . En particulier  $|U(\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})| = \varphi(m)$ .

**Rappel 1.**  $\varphi(m) = |\{n|0 \le n \le m-1\}|$ .  $\varphi$  est appelé l'indicateur d'Euler, ou fonction d'Euler.

**Proposition 12.** Si m, p sont premier entre eux, alors  $\varphi(mp) = \varphi(m)\varphi(p)$ .

Corollaire 4. Si  $m = p_1^{m_1} \dots p_k^{m_k}$ ,  $p_i$  premiers distincts, alors

$$\varphi(m) = \prod_{i=1}^{k} (p_i^{m_i} - p_i^{m_{i-1}})$$

$$= m \prod_{i=1}^{k} (1 - \frac{1}{p_i})$$

**Définition 11.** La caractéristique d'un anneau A est l'ordre pour la loi additive de l'élément neutre de la loi multiplicative. Par exemple, la caractéristique de  $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$  est n, car  $n \cdot 1 = 0 \mod n$ 

Proposition 13. Si la caractéristique d'un anneau intègre n'est pas nulle, c'est un nombre premier.

**Proposition 14.** Si A est un anneau commutatif de caractéristique p, un nombre premier, alors l'application  $F: A \to A$ ,  $x \mapsto x^p$ , est un homomorphisme d'anneaux. On l'appelle l'homomorphisme de Frobenius.

**Définition 12.** Un corps est un anneau où tout élément non nul est inversible.

Proposition 15. Un corps est intègre.

**Définition 13.** Un sous-corps d'un corps est un sous-anneau qui contient l'inverse de chaque éléments non nuls qu'il contient.

Remarque 1. Un sous-corps est un corps.

**Proposition 16.** L'anneau commutatif A est un corps si et seulement si ses seuls idéaux sont  $\{0\}$  et A.

**Proposition 17.** p est premiers si et seulement si  $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$  est un corps.

**Définition 14.** Un idéal  $I \neq A$  d'un anneau commutatif A est dit maximal  $si : \forall J$  idéal de A,  $I \subseteq J \subseteq A$ , on a J = I ou J = A.

**Proposition 18.** Soit A un anneau commutatif et I un idéal. Alors I est maximal si et seulement si A/I est un corps.

Corollaire 5. Les idéaux (ou sous-groupes) maximaux de  $\mathbb{Z}$  sont les  $p\mathbb{Z}$ , p premier.

**Proposition 19.** Si un corps K est de caractéristique non nulle, celle-ci étant un nombre premier, et K contient un sous-corps isomorphe à  $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ , à savoir son sous-corps premier.

**Proposition 20.** Soit K un corps et A un anneau). Si  $f: K \to A$  est un homomorphisme d'anneaux, alors f est injectif.

**Proposition 21.** L'ensemble  $\{a+b\cdot i|a,b\in\mathbb{Z}\}$  est un sous-anneau de  $\mathbb{C}$  dont les élément inversible sont  $\{-1,1,-i,i\}$ 

**Proposition 22.** Soit E et A un anneau. L'ensemble  $A^E$  des fonctions de E dans A est un anneau. La somme et le produit sont défini par :

1. 
$$(f+g)(e) = f(e) + g(e)$$
.

2. 
$$(f \cdot g)(e) = f(e) \cdot g(e)$$
.

Les éléments neutres pour l'addition et la multiplication sont les fonctions constantes égale, l'une à 0, l'autre à 1.

## Chapitre 2

**Définition 15.** Dans un anneau, on dit que a divise b, noté a|b, s'il existe c tel que ac = b. Alors b s'appelle multiple de a et a un diviseur de b. Note, aucun rapport avec diviseur de 0.

**Remarque 2.** 1. si a est inversible, a divise n'importe quel b, car  $b = a(a^{-1}b)$ 

2. si a divise b et si u est inversible, alors au divise aussi b, car  $b = ac \Rightarrow b = (au)(u^{-1}c)$ .

**Définition 16.** Deux éléments a et b de A, anneau commutatif, sont dits associés, s'il existe  $u \in A$ , u inversible, tel que b = au.

Proposition 23. Si A est intègre, alors a et b associés est une relation d'équivalence. On a

$$Aa = Ab \Leftrightarrow a \ et \ b \ associés.$$

**Définition 17.** Un élément non nul et non inversible d'un anneau commutatif intègre A est dit irréductible si et seulement si  $\forall b, c \in A$ ,  $a = bc \Rightarrow b$  ou c inversible.

**Définition 18.** Deux éléments a et b d'un anneau commutatif intègre A sont dits premiers entre eux  $si : \forall x \in A$ , x divise a et x divise  $b \Rightarrow x$  inversible.

**Définition 19.** Soient A un anneau intègre et  $\sigma: A^* \longrightarrow \mathbb{N}$  une application. L'anneau A est euclidien pour  $\sigma$  si :

- 1. pour tous  $a, b \in A^*$  tel que a divise b, on  $a \sigma(a) \leq \sigma(b)$ .
- 2. pour tous  $a \in A$  et  $b \in A^*$ , il existe q et  $r \in A$  tel que a = bq + r avec r = 0 ou  $\sigma(r) < \sigma(b)$ . L'application  $\sigma$  s'appelle parfois un stahme (ou une valuation).

**Définition 20.** Un anneau commutatif est dit principal si tout idéal est principal.

1. Un idéal d'un anneau commutatif A est dit principal s'il est de la forme Aa,  $a \in A$ .

Remarque 3. Aa = ensemble des multiples de A.

Théorème 2. Tout anneau euclidien est principal.

**Définition 21.** Soit A un anneau commutatif intègre. Il est dit factoriel si :

1. Tout élément a de A, qui n'est ni nul ni inversible, est un produit d'éléments irréductibles.

$$a = p_1 \dots p_i$$

2. Si pour un élément de a  $p_1 
ldots p_n = q_1 
ldots q_m$ , alors m = n et il existe une permutation  $\sigma$  de l'ensemble  $\{1, \dots, n\}$  ainsi que des éléments inversibles  $u_1, \dots, u_n$  tel que  $p_i = u_i q_{\sigma(i)}$  pour tout i.

**Définition 22.** Un anneau commutatif A satisfait la condition de chaine ascendante si pour toute suite croissante d'idéaux

$$I_1 \subset I_2 \subset I_3 \subset \ldots \subset I_n \subset \ldots$$

Il existe r tel que  $I_s = I_r$ ,  $\forall s \geq r$ .

**Lemme 1.** Un anneau principal satisfait à la condition de chaine ascendante.

**Lemme 2.** Soit A un anneau principal intègre. Alors a, b sont premiers entre  $eux \Leftrightarrow \exists x, y \in A$  tel  $que\ ax + by = 1$ .

**Lemme 3.** Soit A un anneau commutatif intègre principal. Si  $a \perp b$  et si a divise bc, alors a divise c.

**Théorème 3.** Soit A un anneau commutatif intègre. Si A est principal, A est factoriel.

Corollaire 6.  $\mathbb{Z}$  et K[x] sont factoriels (K corps commutatif).

**Théorème 4.** Si A est un anneau factoriel, alors A[x] est un anneau factoriel.

Corollaire 7. Si A est un anneau factoriel, alors  $A[x_1, \ldots, x_n]$  est un anneau factoriel.

**Lemme 4.** 
$$A[x_1, ..., x_n] \simeq B[x_n]$$
 où  $B = A[x_1, ..., x_{n-1}]$ 

**Remarque 4.** Le corollaire implique que  $\mathbb{Z}[x]$  est factoriel. Les éléments irréductibles de  $\mathbb{Z}[x]$  sont les +p ou -p, p premier dans  $\mathbb{N}$ , et les polynômes  $P(x) \in \mathbb{Z}[x]$ , de degré  $\geq 1$ , qui sont irréductibles dans  $\mathbb{Q}[x]$ , et qui sont primitifs.

**Remarque 5.** On dit que  $0 \neq P(x) = a_n x^n + \ldots + a_0 \in \mathbb{Z}[x]$  est primitif si  $pgcd(a_n, \ldots, a_0) = 1$ 

**Définition 23.** 
$$A = \mathbb{Z}[i] = \{a + bi | a, b \in \mathbb{Z}\}$$

$$N(a+bi) = a^2 + b^2.$$

On sait que  $z \in A$  est inversible si et seulement si  $N(z) = 1 \Leftrightarrow z = 1, -1, i, -i$ .

Théorème 5. A est euclidien.

Corollaire 8.  $\mathbb{Z}[i]$  est principal et factoriel.

**Théorème 6.** Soit p un nombre premier,  $p \neq 2$ . Alors les conditions suivantes sont équivalentes :

- 1.  $p \equiv 1 \mod 4$
- 2. -1 est un carré dans  $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ .
- 3. il existe  $a, b \in \mathbb{Z}$  tel que  $p = a^2 + b^2$ .
- 4. p n'est pas irréductible dans  $\mathbb{Z}[i]$ .

Corollaire 9. Les éléments irréductibles de  $\mathbb{Z}[i]$  sont :

- 1. 1 + i
- 2. les p premiers dans  $\mathbb{N}$  avec  $p \equiv 3 \mod 4$ .
- 3. les a + bi, a bi tel que  $a^2 + b^2$  est premier dans  $\mathbb{N}$  et leurs associés.

De plus la décomposition  $p = a^2 + b^2$  d'un nombre premier est unique.

Corollaire 10. Soit  $n = \prod p^{n_p}$ , pour p premiers distincts (voir chap 2 bis page 5). Alors n est somme de deux carré si et seulement si  $\forall p \equiv 3 \mod 4$ , on a  $n_p$  pair.

Note: À partir de maintenant on prend  $A = \mathbb{Z}$  pour A[x]. C'est juste pour se simplifier la vie. Donc on parle ici de  $\mathbb{Z}[x]$ .

**Définition 24.** Un polynôme  $p \in \mathbb{Z}[x]$  est dit primitif si le pgcd de ses coefficient est 1. Il est en particulier non nul.

### Lemme de Gauss

Lemme 5. Si P et Q sont primitif, alors PQ aussi.

**Définition 25.** Le dénominateur commun d'une famille de nombre rationnel  $r_1, \ldots, r_n$  est un  $d \in \mathbb{N}^*$  tel que  $dr_1, \ldots, dr_n \in \mathbb{Z}$ 

Définition 26. Le plus petit commun diviseur, appelé ppcd, est le plus petit d'entre eux.

Remarque 6. Vu que l'ensemble des dénominateurs communs des  $r_i$  forme un idéal de  $\mathbb{Z}$ , alors le ppdc des  $r_i$  les divise tous.

**Lemme 6.** Soient  $r_1, \ldots, r_n$  des rationnels non nuls. Il existe un unique rationnel c > 0 tel que  $r_1/c, \ldots, r_n/c$  soient des entiers premiers entre eux. On a

$$c = \frac{1}{d} pgcd(dr_1, \dots, dr_n)$$

où d est le  $ppdc(r_1, \ldots, r_n)$ .

Remarque 7.  $r_1, \ldots, r_n \in \mathbb{Z} \Leftrightarrow d = 1 \Leftrightarrow c \in \mathbb{N}^*$ . Dans ce cas,  $pgdc(r_i) = 1 \Leftrightarrow c = 1$ .

**Définition 27.** Étant donné  $P \in \mathbb{Q}[x]$ , non nul, on note c(p) l'unique nombre rationnel > 0 tel que P/c(P) soit dans  $\mathbb{Z}[x]$  et soit primitif.

Lemme 7. c(PQ) = c(P)c(Q)

Remarque 8. Notons  $\overline{P}$  l'unique polynôme primitif tel que  $P=c(P)\overline{P}$ , où  $P\in\mathbb{Q}[x]$  et  $P\neq 0$ . Nous avons donc  $\forall P,Q\in\mathbb{Q}^*[x],\ \overline{P\cdot Q}=\overline{P}\cdot\overline{Q}$ 

**Théorème 7.**  $\mathbb{Z}[x]$  est factoriel. Ses éléments irréductibles sont les polynômes de la forme

- 1.  $P \in \mathbb{Z}[x]$  primitif irréductible dans  $\mathbb{Q}[x]$ .
- 2.  $\pm \in \mathbb{Z}$ , p nombre premier.

#### Théorème de Wedderburn

Théorème 8. Tout corps fini est commutatif.

#### Chapitre 3

Proposition 24. La caractéristique d'un corps fini est un nombre premier.

**Proposition 25.** Le centre d'un corps est un sous-corps.

Corollaire 11. Un corps fini contient  $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$  son centre, où p est sa caractéristique.

**Proposition 26.** Soit K un corps et F un sous-corps commutatif. Alors K est un espace vectoriel sur F, de manière naturelle.

Corollaire 12. Soit K un corps fini de caractéristique p. Il existe alors n tel que  $|K| = p^n$ .

**Théorème 9.** Soit K un corps commutatif et  $P(x) \in K[x]$ . Il existe un sous-corps L de K tel que 1.  $\exists \alpha_1, \ldots, \alpha_n \in L$ ,  $P(x) = \lambda \prod_{i=1}^n (x - \alpha_i)$ ,  $\lambda \in K$ .

2. L'est engendré par K et  $\alpha_1, \ldots, \alpha_n$ . De plus L est unique à isomorphisme près. On appelle L le corps de rupture de P(x).

**Proposition 27.** Si A est un anneau commutatif de caractéristique p première, et si  $n \in \mathbb{N}$ , alors  $a \mapsto a^{p^n}$ ,  $A \to A$ , est un endomorphisme d'anneaux.

Corollaire 13. Si K est un corps commutatif fini à  $p^n$  éléments, alors  $F: K \to K$ ,  $a \mapsto a^p$  est un automorphisme de Frobenius. On a  $F^n = id$ , ou de manière équivalente,  $a^{p^n} = a$ ,  $\forall a \in K$ .

**Remarque 9.** Si on prend  $K = \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ , on trouve que  $a^p = a$ : c'est le petit théorème de Fermat.

Corollaire 14. Soit K un corps commutatif à  $p^n$  éléments. Alors on a l'égalité des polynômes (à coefficients dans K)

$$x^{p^n} - x = \prod_{a \in K} (x - a)$$

(note voir exemple page 5 du chapitre 3).

**Proposition 28.** Soit K un corps commutatif et G un endomorphisme de K. Alors  $L = \{a \in K | G(a) = a\}$  est un sous-corps de K.

**Théorème 10.** Pour tout nombre premier p, et tout entier  $n \ge 1$ , il existe un corps à  $p^n$  éléments, unique à isomorphisme près.